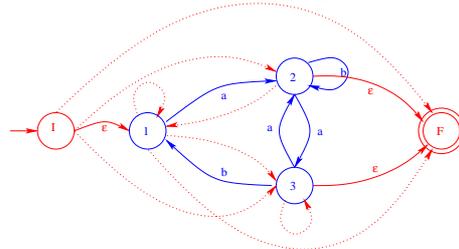


A.3 Corrigés

– n° 1, p 19

Le point important est de bien déterminer l'ensemble des combinaisons à considérer. À partir de l'automate initial, on passe à l'automate généralisé représenté à la figure A.1 (arcs non passants représentés par des traits pointillés).

FIG. A.1 – Automate généralisé

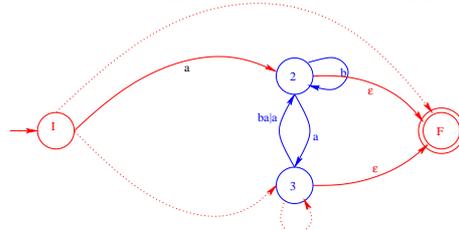


La réduction consiste donc à éliminer successivement les états de l'automate, en ne laissant que I et F. Commençons par la suppression de l'état 1. Le tableau suivant liste la totalité des triplets de la forme $(q_i, 1, q_j)$; pour chaque triplet, on construit l'étiquette de la transition (q_i, q_j) qui reconnaît le même langage. La troisième colonne donne la forme simplifiée de l'expression rationnelle³.

I 1 I	<i>pas à considérer, I n'a pas d'arcs entrants</i>		
I 1 2	$\varepsilon \emptyset^*$	$a \mid \emptyset$	a
I 1 3	$\varepsilon \emptyset^*$	$\emptyset \mid \emptyset$	\emptyset
I 1 F	$\varepsilon \emptyset^*$	$\emptyset \mid \emptyset$	\emptyset
2 1 I	<i>pas à considérer, I n'a pas d'arcs entrants</i>		
2 1 2	$\emptyset \emptyset^*$	$a \mid b$	b
2 1 3	$\emptyset \emptyset^*$	$\emptyset \mid a$	a
2 1 F	$\emptyset \emptyset^*$	$\emptyset \mid \varepsilon$	ε
3 1 I	<i>pas à considérer, I n'a pas d'arcs entrants</i>		
3 1 2	$b \emptyset^*$	$a \mid a$	$ba \mid a$
3 1 3	$b \emptyset^*$	$\emptyset \mid \emptyset$	\emptyset
3 1 F	$b \emptyset^*$	$\emptyset \mid \varepsilon$	ε

Cette table donne directement le nouvel automate généralisé, débarrassé de l'état 1, mais reconnaissant le même langage (figure A.2).

FIG. A.2 – Automate généralisé après suppression de 1



On recommence alors pour l'état 2, le nombre de combinaisons à considérer est bien sûr

³Les définitions courantes de la sémantique du langage des expressions rationnelles donnent aisément, pour r une expression rationnelle quelconque : $\emptyset r = \emptyset$, $r \emptyset = \emptyset$, $\emptyset^* = \varepsilon$, et enfin $r\varepsilon = \varepsilon r = r$.

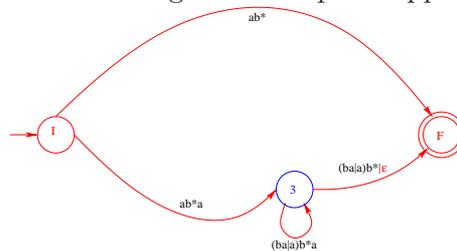
beaucoup plus réduit.

I 2 3	$a b^*$	$a \mid \emptyset$	ab^*a
I 2 F	$a b^*$	$\varepsilon \mid \emptyset$	ab^*
3 2 3	$ba a b^*$	$a \mid \emptyset$	$(ba a)b^*a$
3 2 F	$ba a b^*$	$\varepsilon \mid \varepsilon$	$(ba a)b^* \varepsilon$

TAB. A.1 – Les triplets à considérer impliquant l'état 2

L'automate résultant est représenté à la figure A.3.

FIG. A.3 – Automate généralisé après suppression de 2



Il ne reste plus qu'à supprimer l'état 3, ce qui se fait en appliquant directement la règle illustrée plus haut. L'expression résultante est :

$$(ab^*a((ba|a)b^*a)^*((ba|a)b^*|\varepsilon) | ab^*)$$

– n° 2, p 19

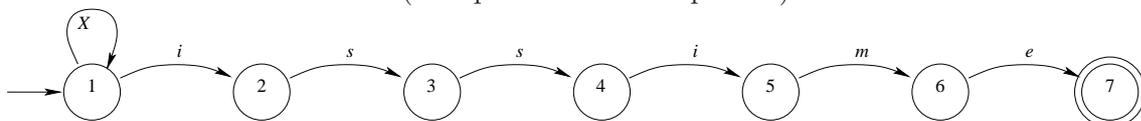
$\mathcal{A}_1 \cap \mathcal{A}_2$	a	b	c	(sauf erreur)
→ 1A	2A		4D	
2A		EB		
← 4D	2C			
3B			4B	
2C				
4B		4C		
4C	2A			

– n° 3, p 19

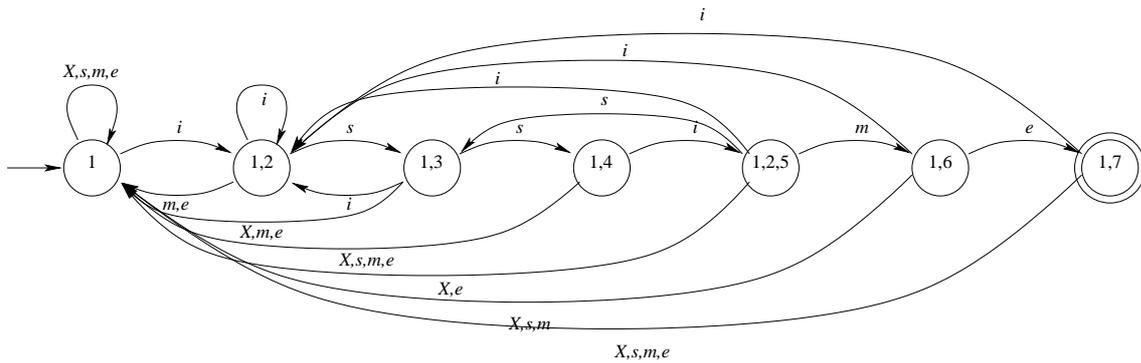
Automate initial	Automate généralisé	Suppression de A	Suppression de B
→ A 0 1	X X A B Y	X X B Y	X X Y
← B B A	A / ε ∅ ∅	B / 1*0 ∅	Y / 1*0(11*0 0)*
	B / 1 0 ε	Y / / /	
	Y / / / /		

– n° 4, p 19

Version non déterministe (X représente tout l'alphabet) :



Version déterministe (et aussi complète) (X représente l'alphabet privé de i, m, s, e) :

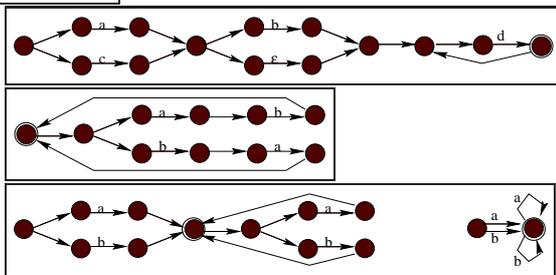


On peut vérifier facilement que cette version est minimale : chaque itération de l'algorithme sépare l'état le plus à droite de la classe de tous les autres.

Le suffixe u à reconnaître doit donner lieu à un chemin complet, de longueur égale à $|u|$. La reconnaissance du reste du mot, quant à elle, ne "coûte" qu'un état. Le nombre minimal d'états pour reconnaître un langage de la forme X^*u est donc $|u| + 1$.

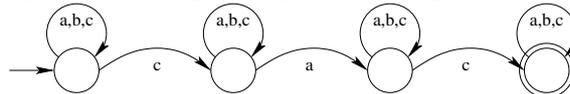
– n° 5, p 19 à voir en séance

– n° 1, p 20 (1^{re} série)



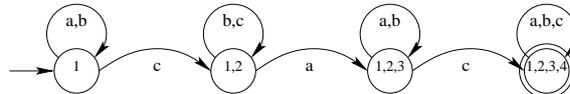
(Transitions non étiquetées : ϵ -transitions.)

– n° 2, p 20 Le plus facile est d'envisager un automate non déterministe, construit autour du chemin *cac*. À chaque état, n'importe quelle lettre peut s'intercaler. Cela donne :



L'expression rationnelle correspondant est : $(a|b|c)^*c(a|b|c)^*a(a|b|c)^*c(a|b|c)^*$.

On peut très facilement déterminer cet automate, l'algorithme donne :



Ce qui inspire l'expression rationnelle : $(a|b)^*c(b|c)^*a(a|b)^*c(a|b|c)^*$.

– n° 3, p 20 à voir en séance

– n° 4, p 20 La réponse est : oui, c'est légitime ! En effet, grâce au théorème de Kleene, on sait que l'on dispose d'une grammaire régulière équivalente à toute expression rationnelle. Il suffit de remplacer la partie droite β qui est sous forme d'une expression rationnelle par l'axiome d'une grammaire régulière qui engendre exactement le même langage que β . Attention, il faut noter que ces expressions rationnelles produisent (en général) un langage sur $(X \cup V)^*$ (et non sur X^*).

Une grammaire qui reconnaît l'expression (construite en passant par l'automate) :

$E \rightarrow Det X ; X \rightarrow AX | NY ; Y \rightarrow AY | Rel Y | \epsilon$.

La règle initiale s'écrit alors tout simplement $NP \rightarrow E$.